REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

N° spécial 17/1999 - 390 Frs
60 €uros

Actes du colloque international d'archéologie aérienne

AMIENS, 15 - 18 octobre 1992

Hommage à Roger AGACHE

pour 35 ans de prospections aériennes dans le Nord de la France

Jimmy Glibert 99.

ÉTUDE COMPARATIVE DES THÉÂTRES RURAUX GALLO-ROMAINS DE L'OISE (FRANCE)

François VASSELLE *

Résumé

On ne connaît pas les théâtres urbains d'Amiens, Beauvais, Noyon, Senlis. Par contre, on connaît deux amphithéâtres : ceux d'Amiens et de Senlis. Analyse de la structure et des plans des théâtres ruraux : points communs et différences. En général, édifices légers constitués par une muraille d'enveloppe dont on retrouve la fondation, l'intérieur étant constitué, selon toute vraisemblance, d'une structure de bois. : poteaux supportant planchers et gradins, structures creuses. À Ribemont-sur-Ancre (Somme) et Vendeuil-Caply (Oise), les théâtres sont constitués par une maçonnerie solide destinée à contenir la poussée d'un remblai intérieur, les gradins étant en pierre et reposant sur ce remblai ou sur des voûtes, comme dans l'amphithéâtre d'Amiens (Somme).

Abstract

Ancient urban theatres are not known in Amiens, Beauvais, Noyon, Senlis. But two amphitheatres are known in Amiens and another in Senlis. Analysis of structures and of the plans of the rural theatres : similitaries and differences. Hollow structure : most often, light buildings with circular outer walls on foundations which still exist. The inner structure likely consisted of a wooden structure : pillars supporting floors and stepped rows of seats. Massive structure : at Ribemont-sur-Ancre (Somme) and Vendeuil-Caply (Oise), the theatre walls were made of massive masonry containing the inner banks of earth and chalk. The stone seating lay on this bank or on massive vaulted masonry as in the amphitheatre in Amiens (Somme).

Zusammenfassung

Man kennt keine alten Stadttheater in Amiens, Beauvais und Noyon und Senlis. Allerdings gibt es 2 Amphitheater, eines in Amiens und eines in Senlis. Strukturanalysen und Pläne zeigen ländliche Theater mit Gemeinsamkeiten und Unterschieden. Im allgemeinen handelt es sich um leichte, von Aussenmauern umgebene Gebäude, deren Fundamente gefunden wurden. Das Innere bestand höchstwahrscheinlich aus Holzstrukturen : Pfosten, die den Fussboden und die Sitzreihen stützten. In Ribemont-sur-Ancre (Somme) und Vendeuil-Caply (Oise) sind die Theater von soliden Mauerwerk bedeckt, die dazu bestimmt waren, den Druck der aus Steinen aufgeschütteten Sitzreihen zu halten. Wie in Amiens zu sehen, lagen diese Sitzreihen auf einem Erdwall oder Gewölbe.

Nous n'étudierons dans cet article que les théâtres de l'Oise. J'ai sélectionné sept sites de l'Oise présentant des édifices semi-circulaires qu'on peut identifier comme étant des théâtres romains. La plupart des sites que nous étudions ont été signalés par Roger Agache dans ses publications.

CHAMPLIEU (Commune d'Orrouy, lieu-dit "La Grande Tournelle")

Cet ensemble a été fouillé par Peigné Delacourt en 1859 puis par G.-P. Woimant de 1977 à 1981; il réunit un sanctuaire, un théâtre et des thermes. Ces trois bâtiments sont établis suivant un axe brisé, ils se situent en limite de l'actuelle forêt de Compiègne, au centre d'un *vicus* antique très dense que nous avons observé durant l'été 1976 (fig. 1).

Carlier, dans son *Histoire du duché de Valois* (1764), décrivant le temple, rapporte qu'il y avait à cet endroit cinq tournelles. Un seigneur des Tournelles est connu en 1218 (voir J.-L. CADOUX dans *B.S.A.P.* 1978 p. 321). Le théâtre est construit en maçonnerie, il comporte six vomitoires entrecoupés de cinq escaliers à deux volées circulaires. Il mesure 72 m de diamètre. La *cavea* est tournée vers le nord; il reste un mur de scène décoré de pilastres, adossé au *forum* faisant face au temple.

* Architecte
9 rue Duthoit
F - 80000 AMIENS

Fig. 1 : le temple (à gauche), et l'amphithéâtre-théâtre de Champlieu, commune d'Orrouy (Oise).

HARDIVILLERS-EN-VEXIN (lieu-dit "La Chair à Loup". Altitude 149 m)

Le site avait été signalé par Graves comme étant riche en débris romains en 1856. Philippe Bet a identifié le théâtre (voir *Archéologia* n° 107, juin 1977). Nos observations de 1990 ont apporté quelques précisions. Ensemble semi-circulaire de 80 m de diamètre environ, implanté sur un plateau. Les murailles étaient montées en silex très nombreux débris de tuiles et de briques au sol. Une chapelle s'élève sur le site. Deux traces obliques convergent vers le théâtre, il s'agit peut-être d'anciens chemins. À proximité, système de fossés arasés orthogonaux (fig. 2).

ROUVROY-LES-MERLES (lieu-dit "Le Catillon", altitude 100 m)

Le site avait été signalé par Bienaimé et plus récemment par Pierre Durvin, qui avait pratiqué plusieurs sondages. Sur place, une sorte de cratère est perceptible, ainsi qu'un escarpement accréditant la présence d'un théâtre. En 1990, nous avons décelé des traces de murailles pouvant faire croire à un théâtre. Il mesurerait 70 m de diamètre. Un important *vicus* s'étend au sud, à 1500 m d'un grand camp romain.

SAINT-MAUR (lieu-dit "Écatelet", altitude 197 m)

D'importantes recherches ont été menées par E. Liebbe *(Bulletin archéologique* 1898). Elles ont mis au jour un temple.

Le site d'Écatelet correspond à un point culminant (197 m d'altitude dominant la région). Un *vicus* était établi sur une patte d'oie des voies romaines allant de Beauvais à la mer, nombreuses constructions aux alentours. Le théâtre mesure 53 m de diamètre. Il est implanté dans l'axe du sanctuaire. Les fondations en craie des murs périphériques sont visibles. La *cavea* est orientée vers le nord-est. Seule apparaît l'enveloppe extérieure (fig. 3, page 470). Le sanctuaire carré s'inscrit dans une enceinte rectangulaire entourée d'un mur elliptique. Le site a probablement été mis en défense au Bas-Empire, d'où le nom d'Écatelet *(castellum).*

SONGEONS ou *Somniacum* (lieu-dit "Château Gaillard ou Ville des Muguets", altitude 184 m)

Site signalé par Graves en 1856, sorte de cratère encore perceptible. Théâtre de 84 m de diamètre. Des sondages ont révélé des restes de murailles en grand appareil (mur de scène). La *cavea* est orientée vers le nord. Ce théâtre est bâti en limite d'une place de 110 m rectangulaire, le *forum.* En 1976, nous avons observé une voie bordée de bâtiments au sud. Il s'agit d'un *vicus* (fig. 4, page 471).

VENDEUIL-CAPLY

Le site de Vendeuil est connu depuis le XVIIIe siècle pour fournir des antiquités. Georges Matherat avait repéré le grand théâtre (fig. 5, page 470) sur la couverture aérienne de la France réalisée par l'IGN. Ce théâtre se situe au centre

Fig. 2 : les substructures du théâtre (en bas, à droite) au lieu-dit "La Chair à Loup" à Hardivillers-en-Vexin (Oise).

d'une agglomération romaine importante, dans la vallée Saint-Denis à flanc de coteau. Un autre théâtre est situé au sommet de la colline à quelque distance d'un *fanum* (fig. 6, page 472). Ces deux théâtres ont été fouillés par Gérard Dufour.

Le **grand théâtre** de la vallée Saint-Denis (altitude 116 m) est construit en maçonnerie, il comportait dans son état final cinq vomitoires. Il n'y a plus trace du mur de scène. La *cavea* est orientée vers le sud-est ; diamètre 83 m. Ce théâtre était bordé par deux voies. Une place ou *forum* s'étendait au sud.

Chronologie du grand théâtre :
- Premier état sous Domitien
- Deuxième état, agrandissement sous Septime Sévère
- Troisième état, renforcement de certaines parties de l'édifice qui n'est plus un théâtre.

Le **petit théâtre** est situé au lieu-dit "Les Châtelets" (altitude 130 m). Il mesure 72 m de diamètre. Il est constitué d'un mur périphérique maçonné et d'un mur de scène. Des fouilles ont été pratiquées, elles ont révélé des gradins taillés dans la craie. La cavea est orientée vers le nord-ouest. Datation : fin du Ier siècle. Ce théâtre aurait précédé le grand théâtre d'après Gérard Dufour *(Revue archéologique de Picardie,* n° 3-4/1992).

Fig. 3 : le site "d'Écatelet" à Saint-Maur (Oise).

Fig. 5 : le grand théâtre de Vendeuil-Caply (Oise) photographié en juillet 1963.

Fig. 4 : le site de Songeons (Oise), lieu-dit "Château Gaillard" ou "Ville des Muguets".

CONCLUSION

On ne connaît pas les théâtres urbains de Beauvais, Noyon, Senlis; par contre, on connaît l'amphithéâtre de Senlis, fouillé depuis un siècle.

L'apport de la prospection aérienne en zone rurale permet d'enrichir nos connaissances et d'établir une classification selon les structures.

On distingue deux types d'édifices parmi les théâtres ruraux de l'Oise : les édifices légers, constitués par une muraille périphérique dont on retrouve la fondation peu épaisse excluant un remblai intérieur, ceci impliquant une structure en bois, poteaux et planchers avec gradins. Ce sont les structures creuses.

Les édifices en dur, tel le théâtre de Vendeuil, constitués par une maçonnerie solide et épaisse remplie de terre. Les gradins en pierre reposent sur le remblai ou sur des voûtes. Ce sont les structures pleines.

Nous avons remarqué que bon nombre de théâtres étaient associés à des temples, les théâtres avaient-ils une fonction religieuse ? Ceci nous indique par ailleurs l'ampleur de la romanisation chez les indigènes au plus profond des campagnes en tenant compte que cette étude n'est pas exhaustive.

Fig. 6 : le petit théâtre de Vendeuil-Caply (Oise) en juillet 1990 avant les fouilles de Gérard Dufour.

Il faut insister sur un certain sens de la monumentalité avec des compositions axées et utilisant le relief. Au cours des temps, la fonction des édifices a changé, en raison notamment des invasions barbares ; ces théâtres, en général construits sur des sites élevés, ont été fortifiés au Bas-Empire pour devenir des points d'appui, les *castella* qui se perpétuent dans les noms de lieu ou lieux-dits : "Le Castillon" à Amiens (amphithéâtre), Saint-Maur "Écatelet", "Le Catillon" à Rouvroy-les-Merles, "Les Châtelets" à Vendeuil, au "Catelet" à Digeon, commune de Morvillers-Saint-Saturnin.

Sur un certain nombre de ces sites, on trouve des monnaies gauloises montrant une appropriation de sites gaulois par les Romains (Champlieu, Vendeuil, St Maur). Revenant sur une hypothèse émise plus haut, on peut se demander s'il faut chercher un théâtre près de chaque *fanum* et *vice versa* ?

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier le Service régional de l'archéologie de Picardie et ses directeurs successifs qui m'ont toujours soutenu dans mes recherches.

J'exprime ma gratitude au Conseil général de l'Oise et à son président, Jean-François Mansel, qui m'ont aidé dans ma prospection en me faisant bénéficier de subventions pour couvrir mes frais pendant plusieurs années.